

[Text]

**The Chairman:** Why do you limit it? If it is good to own part of one, is it not also good to be in partnership?

**Ms. Menke:** That is a generalized limitation. It applies across the board to all banks with respect to partnerships. They are not allowed to enter into partnerships and limited partnerships only for a limited period of time. What the policy reasons behind that were, sir, I am afraid I just do not know.

**The Chairman:** You say it is the banks because it is in the existing Bank Act. Is an insurance company or a trust company limited in the same way?

**Ms. Menke:** No, a similar limitation does not appear in their acts.

**The Chairman:** Once again, we have an issue in which there is a non-level playing field between various types of financial institutions. Sometimes I wonder whether this is because you have not had enough time to think through all the issues. Maybe it is not.

**Ms. Menke:** Mr. Chairman, that is probably correct. It is because there are several things happening at the same time. The major project that Mr. Sargent threatened you with, which will be even thicker with the existing bill, will probably come to terms with that.

The differences in the provisions are due to timing differences of legislation having been enacted.

**The Chairman:** If I were a trust company and that gave me an opportunity to set up a different kind of corporate structure, I would not be very happy. I think you are trying to make everybody happy, are you not?

**Ms. Menke:** I don't know about that.

**The Chairman:** It is a policy matter and there are these differences. We are raising these matters, and when the minister comes here, that is another area where we will expect his enlightenment to explain or to change. Maybe some of these ideas will result in changes, who knows.

**Senator MacDonald (Halifax):** When you talk about criteria, Mr. Mackenzie, is it necessary that they all be written in stone, such as gazetted regulations, or would you hold back on the guidelines in some other areas? Would there be a mix before you make a decision?

**Mr. Mackenzie:** Obviously, one of the reasons for the requirement for prior approval is the controls that are contemplated for non-residents, including the 50 per cent rule. Another area is that a non-resident securities dealer is limited in the first year of activity to what its parent is permitted to do in-house. These are the only two areas that I know of, dealing with non-residents, which are, so to speak, clearly established. I do not know what else will be clearly established.

**Senator MacDonald (Halifax):** Earlier we were talking about reciprocal arrangements with a foreign country that

[Traduction]

**Le président:** Pourquoi mettez-vous une limite? Si on peut posséder une partie d'une firme, ne pourrait-on pas également se constituer en société?

**Mme Menke:** C'est une restriction générale. Elle s'applique indistinctement à toutes les banques en ce qui concerne les sociétés de personnes. Elles n'ont le droit de faire partie de sociétés en nom collectif et de sociétés en commandite que pour une période limitée. Pourquoi, j'en suis sûr tout simplement pas.

**Le président:** Vous dites que cela s'applique aux banques parce que c'est inscrit dans la Loi actuelle sur les banques. Les compagnies d'assurance ou de fiducie sont-elles limitées de la même façon?

**Mme Menke:** Non, les lois qui les régissent ne contiennent pas de restriction semblable.

**Le président:** Encore une fois, nous avons une situation où les règles du jeu sont différentes selon le genre d'institution financière. Je me demande parfois si c'est parce que vous n'avez pas eu suffisamment de temps pour réfléchir à toutes ces questions. Ce n'est peut-être pas cela.

**Mme Menke:** Monsieur le président, c'est probablement exact. Plusieurs choses arrivent au même moment. Le grand projet dont M. Sargent vous a menacé, et qui sera encore plus volumineux que celui-ci, s'attaquera probablement à ce problème.

Les différences sont attribuables au fait que les diverses lois ont été adoptées à des époques différentes.

**Le président:** Si j'étais à la tête d'une compagnie fiduciaire et que cela me donne l'occasion de modifier la structure de ma société, je ne serais pas très content. N'essayez-vous pas de satisfaire tout le monde?

**Mme Menke:** Cela n'a aucun rapport.

**Le président:** C'est une question de principe et ces différences existent. Nous soulevons ces problèmes, et lorsque le ministre comparaitra devant nous, c'est une autre domaine à l'égard duquel nous espérons qu'il nous éclairera en nous expliquant ou en le modifiant. Certaines de ces idées se traduiront peut-être par des changements, qui sait?

**Le sénateur MacDonald (Halifax):** Quand vous parlez de critères, monsieur Mackenzie, est-il nécessaire qu'ils soient tous coulés dans le béton, c'est-à-dire, par exemple, publiés dans la *Gazette du Canada*, ou vous contenteriez-vous de lignes directrices pour certains autres aspects? Y aura-il un mélange des deux avant que vous ne preniez une décision?

**M. Mackenzie:** De toute évidence, une des raisons pour lesquelles on exigera l'approbation préalable est la question des contrôles prévus pour les non-résidents, y compris la règle des 50p. 100. Un autre aspect est le fait qu'une firme de courtage non résidente est limitée, au cours de sa première année d'activité, à ce que sa société mère a le droit quant à elle. Il s'agit de deux seuls cas où, à ma connaissance, le statut des opérations avec des non-résidents est, pour ainsi dire, clairement établi. Je ne sais pas quoi d'autre pourrait l'être.

**Le sénateur MacDonald (Halifax):** Nous parlions plus tôt d'accords de réciprocité avec des pays étrangers qui nous per-